



MEETING BARBARA POLLA

CURIEUSEMENT AUTANT IMPLIQUEE DANS L'ART CONTEMPORAIN QUE DANS LA COSMETIQUE, BARBARA POLLA A CREE AVEC SON MARI DERMATOLOGUE, LA MARQUE ALCHIMIE FOREVER. ECRIVAIN ET MEDECIN, SES OUVRAGES ET SUJETS DE REFLEXION VONT DE LA BEAUTE DES HOMMES A LEUR FASCINATION POUR LA MACHINE, EN PASSANT PAR LA QUESTION DU TRAVAIL...

COMMENT EST NÉE L'HISTOIRE D'ALCHIMIE FOREVER ? Alchimie Forever, c'est une famille, Luigi Polla et nos filles. Nous avons commencé par ouvrir une galerie d'art, puis dans un concept de beauté globale et en accord avec Platon (le beau est une expression du bien), nous avons créé le premier institut d'esthétique médicale en Europe en 1997. Luigi Polla, médecin et dermatologue, spécialiste des lasers dermatologiques formé à Harvard, fut un vrai pionnier de l'esthétique médicale en Suisse et en Europe. Très vite, il nous a semblé important de créer avec nos clients un lien plus durable que les seules consultations et leur offrir notre propre marque de soins. QUELLE A ÉTÉ VOTRE CONTRIBUTION À ALCHIMIE FOREVER ? J'étais à l'époque directrice de recherche à l'INSERM à Paris. Je dirigeais un laboratoire à la Faculté Cochin où nous travaillions sur le stress oxydant et le rôle de ce que l'on appelle les radicaux libres de l'oxygène,

qui sont la composante numéro 1 du vieillissement. Il faut limiter l'oxydation, éviter que la peau ne « rouille » si j'ose dire. Les antioxydants de l'alimentation sont très importants, mais seule une toute petite proportion d'entre eux arrivent jusqu'à la peau. Il faut donc aussi nourrir la peau en antioxydants, localement, par des antioxydants topiques. MAIS D'OU VIENT EN PARTICULIER CETTE OXYDATION DE LA PEAU ? Elle vient essentiellement des UV auxquels nous sommes constamment exposés, même à l'ombre. Il faudrait s'appliquer un écran total toutes les deux heures, mais personne ne le fait bien sûr. Le rôle du fer est aussi très important dans le vieillissement cutané accéléré, c'est pourquoi j'utilise souvent le terme « rouiller ». Les UV libèrent le fer dans la peau et celui-ci augmente l'oxydation. Nos produits sont donc basés sur cette notion d'oxydation, sur sa prévention et l'élimination du fer nocif de la peau. Lorsque nous venons au monde, nous possédons un « capital antioxydants » d'enzymes internes. Petit à petit le déséquilibre se crée, du fait de l'exposition continue aux oxydants, aux UV, à la fumée de cigarettes. Les meilleurs antioxydants se trouvent dans la nature : les plantes, elles aussi constamment exposées à l'oxydation, ont développé les stratégies de protection les plus efficaces qui leur ont permis de survivre et de se développer tout au long de l'évolution. C'est dans la nature que nous puisons tous nos actifs et c'est aussi de la nature et de sa complexité que nous nous inspirons pour nos propres stratégies antioxydantes : des antioxydants multiples, combinés, à basse concentration ; des extraits de plantes globaux, non purifiés. Dans nos dix-sept produits, on trouve vingt-sept extraits de plantes, du thé vert au romarin, de la papaye à la myrtille, de l'avoine à la pensée sauvage et bientôt la pomme, celle du Val de Vire, la meilleure... La plante la plus étudiée aujourd'hui pour ses effets bénéfiques est le thé vert, mais la myrtille par exemple possède aussi des propriétés antioxydantes exceptionnelles. VOUS UTILISEZ LA SCIENCE POUR DÉMONTRER LES EFFETS ANTIOXYDANTS ET BÉNÉFIQUES DE LA NATURE ? Si je prends l'exemple des conservateurs par exemple, sujet très controversé, nous avons fait une étude approfondie, publiée d'ailleurs dans le Journal français de Médecine esthétique et de Chirurgie dermatologique, qui a établi – en accord d'ailleurs avec la très sévère FDA – que les parabènes restent les meilleurs conservateurs, mieux connus que tous leurs nouveaux remplaçants. Nous utilisons donc des parabènes (produits chimiques qui préviennent le développement de bactéries dans les produits) : puisqu'il faut de toutes façons des conservateurs, autant utiliser les moins mauvais ! Alchimie Forever est donc une marque naturelle, mais pas une marque bio. VOUS AVEZ ÉCRIT UN LIVRE SUR LES HOMMES ET LA BEAUTÉ. QUE PENSEZ-VOUS DES HOMMES ET DE LEUR RAPPORT À LA BEAUTÉ ? C'est pour découvrir leur rapport à la beauté que j'ai écrit ce livre. Pendant une année, j'ai écouté deux cents hommes me parler de leur propre beauté. J'ai appris tant de choses sur eux... notamment, qu'ils se trouvent tous beaux, et que leur beauté est très importante, pour eux-mêmes et pour leurs relations avec les autres hommes. L'artiste anglais Mat Collishaw et son fils par exemple, se sont parlé à cœur ouvert alors que ce n'est pas un sujet dont ils discutent habituellement – c'est étonnant, quand Mat Collishaw explique à son fils que la beauté de l'homme, c'est sa fertilité ; et que le fils explique qu'il aime que son père le trouve beau, parce que cela le rend fier. ET AUJOURD'HUI, VOUS AVEZ DANS VOTRE GALERIE, ANALIX FOREVER, UNE EXPOSITION INTITULÉE « WORKING MEN » - DE QUOI S'AGIT-IL ? Dans Working Men, je rends hommage aux hommes et à l'importance de leur travail. Paul Ardenne (co-commissaire de l'exposition) et moi-même préparons aussi un livre sur ce thème, sur la poétique de l'action, sur la manière dont on se construit, par le travail. Une exposition, un livre, comme pour la beauté des hommes. Un lien entre les deux : Kris Van Assche, a participé à Handsome, l'exposition sur la beauté des hommes, et à été l'inspirateur de Working Men. C'est au cours de son défilé, le 29 juin 2007, lorsque dans un garage du 11ème arrondissement il a fait défiler des hommes en blouse de travail, évocateurs des photographies d'August Sander, que l'idée m'est venue. Je travaille aussi sur un futur projet d'exposition et de livre, consacré cette fois-ci au rapport des hommes à la machine. Je suis fascinée par la créativité des hommes dans le domaine technique, ce sont eux qui ont créé toutes les machines ou presque, tous les véhicules aussi... comme s'ils cherchaient à compenser par la création de machines externes – qui servent donc à transporter des humains – le fait qu'ils n'ont pas, comme nous les femmes, ce que j'appellerais une « machine de vie » interne. Cette relation de l'homme à la machine a été magnifiquement illustrée dans la célèbre exposition de Harald Szeemann Les Machines célibataires. Je voudrais signaler également que nos produits sont les premiers cosmétiques à entrer dans des boutiques de musée, à Londres, à la Hayward Gallery – Southbank Center - grâce à l'esprit innovant du directeur Ralph Rugoff ! *Propos recueillis par Armelle Leturcy / Alchimie Forever, chez Sephora*